

TERRITOIRES ET ARIDITE AU NORD ET AU SUD DU SAHARA

Itinéraire d'un chercheur au service du développement

Hommage à Roger Pontanier

Jacques Claude *

*IRD, BP 64501 Montpellier cedex 5

Les trois thèmes de cette journée dédiée à la mémoire de Roger Pontanier marquent l'itinéraire scientifique d'un chercheur qui a continuellement élargi le champ de ses investigations, dans un souci constant de leur utilité pour le développement et dans la pratique quotidienne de la pluridisciplinarité. Ces thèmes ne sont pas une juxtaposition de projets de recherche ou des étapes de sa carrière ; il les a menés de front et pendant longtemps, élargissant son éventail de compétences et approfondissant les concepts utiles pour l'action.

1. *Le fonctionnement des sols de régions arides*

Comme tout élève ORSTOM à l'époque, Roger commence son premier séjour en Tunisie par des travaux de cartographie pédologique dans le Sud. Très rapidement, il réalise qu'il ne peut se limiter à une description statique de la diversité de ces sols et que la compréhension de leur évolution et de leur fonctionnement hydrique est nécessaire à l'évaluation de leurs potentialités. Il commence donc une longue collaboration avec les hydrologues et hydro-géo-chimistes qui le verra participer, ou diriger, tous les « chantiers » du Sud tunisien : la Citerne de la TRAPSA, le BV de l'Oued Zita, la Citerne Telman, le Jebel Dissa...

Il poursuivra ces expérimentations au Nord Cameroun, où je le retrouverai brièvement en 1989, avec ses parcelles de ruissellement sur sols hardé et savane défrichée et avec l'adaptation des techniques des citernes de ruissellement.

Il sera aussi un des premiers promoteurs de la simulation de pluies (avec R. Escadafal et J. Asseline), technique qu'il développera sur toute la dorsale tunisienne avec la Direction des Sols. Ces travaux permettront d'élaborer un référentiel du comportement des sols au ruissellement qui s'avérera très utile pour les études de lacs collinaires.

2. *Les écosystèmes arides : fonctionnement, dégradation, réhabilitation*

En 1970, Roger entame une longue collaboration, doublée d'une solide amitié, avec C. Floret et E. Le Floc'h, écologues du CNRS, qui pilotent le projet « Parcours Sud » portant sur la productivité et l'utilisation des ressources des steppes du Sud tunisien, avec le concours de nombreux organismes (CNRS, FAO, UNESCO, INRAT, Direction des Sols...). Plusieurs stations d'observations (légendaires) installées sur les principaux écosystèmes des marges sahariennes permettront de suivre pendant près de vingt ans la dynamique de ces écosystèmes (production végétale, cycle de vie des espèces, régimes hydriques et efficacité de l'eau...) et de mener des expériences *in situ* sur les processus de dégradation et de régénération. Ceci permettra de définir des seuils d'irréversibilité de la dégradation et de proposer les premiers indicateurs de la désertification.

Les résultats des huit premières années de travaux communs seront brillamment synthétisés dans une thèse d'Etat sur « L'aridité en Tunisie pré-saharienne » soutenue en 1981 à l'Université de Montpellier.

La qualité de ces travaux font dès lors de Roger Pontanier *l'expert de référence* du Sud tunisien à qui l'on fait toujours appel pour implanter et porter de nouveaux projets ou nouvelles expérimentations (par ex. le projet ARZOTU, première interprétation d'images satellitaires de la région) ou pour contribuer aux conférences et débats internationaux sur le thème de la désertification (Conférence de Nairobi, 1977, contribution au MAB-UNESCO, création de l'OSS, animation du réseau Zones Arides, etc.) ou encore pour former et encadrer étudiants et thésards qui marchent sur ses pas (dès sa création en 1976, il est un collaborateur régulier de l'IRA-Médénine où sa marque est encore présente).

Il sera aussi un spécialiste des programmes européens de recherche en coopération (STD et INCO) et c'est grâce à deux projets successifs qu'il établira des liens durables entre les communautés scientifiques du Nord et du Sud du Sahara sur le thème de l'aridité.

3. *La gestion des terroirs, le programme Jachères*

Ses nombreux travaux scientifiques et l'expérience accumulée conduisent Roger Pontanier à proposer des pratiques de gestion et de réhabilitation des milieux arides dégradés sur des bases écologiques : maintien d'une biodiversité minimum, régulation autonome forte, recyclage organo-minéral, utilisation optimale de l'eau...

Il sait que ces pratiques ne doivent pas être que des recettes techniques de développeurs mais doivent s'intégrer dans les systèmes agro-pastoraux et donc être acceptables (et à terme bénéfiques) pour les sociétés qui vivent sur et de ces terroirs.

C'est sur ces bases qu'il collabore activement au programme DYPEN qui analyse les liens et interactions entre les dynamiques des populations et celles des environnements typiques de quatre régions tunisiennes.

C'est surtout au cours de sa dernière affectation au Sénégal qu'il déploiera pleinement ses compétences d'animateur, d'organisateur et de coordonnateur de programmes. Toujours en collaboration avec C. Floret, il obtiendra un important financement de la DG Développement de l'UE pour mener à bien le « Programme Régional Jachères ». Avec ce programme, il organisera les activités d'équipes de recherche-développement dans cinq pays d'Afrique de l'Ouest et il regroupera ses collègues de l'IRD dans une « US Jachères », validée par le nouveau Conseil Scientifique de l'IRD en 2000, et qu'il dirigera jusqu'à sa disparition le 18 décembre 2003.

Cet itinéraire exemplaire est celui d'un homme d'exception, travailleur acharné certes, mais aussi chaleureux, généreux, toujours disponible et attentif. La qualité des liens de travail et d'amitié qu'il avait tissés avec les membres de communautés scientifiques nationales et internationales fera perdurer longtemps l'impact de ses travaux et le style « Ponpon ».